

le 3 décembre 2007

ENTRE LA CHINE ET LE MONDE, ENJEU LE TIBET

Des nouvelles comme s'il en pleuvait! A moins que ce ne soit le père Noël qui secoue sa hotte... même si certains "cadeaux" ne font pas forcément plaisir...

Faut-il revenir sur le voyage chinois du président français et de sa cour? Plus profonde est la 'rupture' clamée à tous vents, plus ça ressemble à de la 'continuité' frileusement bon teint: les patrons se frottent les mains, des contrats plein les yeux sinon les poches et des sourires béats pour les caméras - tant pis pour ceux qui vont payer: délocalisations à l'horizon, et quand on sait l'habileté de nos amis chinois à copier, plagier, voire espionner pour revendre le savoir-faire d'autrui frauduleusement acquis, il y aura forcément des lendemains qui déchantent. Qui donc parlait naguère de corde tendue pour se faire pendre?

Pour ce qui est des droits de l'homme, passez muscade! La secrétaire d'Etat chargée de ce dossier sensible laissée en rade et renvoyée dans son coin par un fringant ministre des affaires étrangères - qui sait toujours de quoi il parle! - qui la rabroue d'un sec "aujourd'hui la Birmanie est plus importante que la Chine", que voilà des engagements bien tenus et prometteurs pour l'avenir! A croire que BK garde quelque chose en travers de la gorge au sujet de ce pays tenu sous la botte par une junte infréquentable - à moins que pour une fois, la tâche lui apparaisse tellement herculéenne qu'il en baisse les bras: dame, à chatouiller ne serait-ce que le bout de l'oreille du dragon chinois avec un propos aussi trivial que celui du respect des libertés élémentaires au Tibet comme en Chine, voire en Birmanie voisine, sait-on quel feu (nucléaire?) risque-t-on de déclencher ... involontairement? Peut-être conviendrait-il de demander son avis à la patronne d'Areva?

C'est aussi que le régime chinois a d'ores et déjà claironné tous azimuts qu'il entendait ne rien tolérer du genre protestation sociale ou manifestation politique (parce que "c'est contraire à l'esprit olympique", ne riez pas...) lors des JO, assurant que quiconque contreviendrait à la loi chinoise (un vrai maquis juridique dont l'opacité est de notoriété publique) en subirait illico les rigueurs: dans ces conditions, il est évidemment plus prudent de ne pas faire de vagues. Ecrans et caméras en circuits fermés aidant (merci, les grandes sociétés internationales de sécurité et contrôle), que voilà une jolie promesse de liberté bien surveillée!

Nul n'en doute, ce sont ces avertissements sans frais qui ont fait mettre une sourdine aux bonnes intentions des visiteurs français en goguette chinoise. Pendant ce temps, d'autres prennent des initiatives innovatrices dont on peut apprécier la candeur: ainsi, un quotidien helvétique réputé sérieux publiait le 16 novembre un article fort instructif dont le contenu a dû intéresser nombre de lecteurs, les informant que "27 cadres de l'administration de la municipalité de Pékin suivent à Genève un programme de formation en matière de sécurité." Dans ce cadre, ces invités de marque ont "participé à deux journées d'études avec la police cantonale et devaient être accueillis par le procureur général." Selon un professeur honoraire (et bien sûr honorable) de l'Université de Genève à l'origine de cette (heureuse?) initiative, "on ne va pas enseigner des techniques de répression (ce qui va sans dire va encore mieux en le disant, n'est-ce pas, ces visiteurs-là n'ayant de leçon à recevoir de personne en la matière), nous voulons montrer que la sécurité peut être gérée dans un cadre démocratique."

Voilà qui ravirait sans doute, s'ils en avaient vent, les dissidents, protestataires, pétitionnaires, récalcitrants et autres manifestants pacifiques non pas de France et de Navarre, mais du Tibet et de Chine, sans parler de la Birmanie voisine, en butte aux réponses musclées des forces de police ou de l'armée chargées de maintenir coûte que coûte l'ordre dans ces pays où le principal, voire le seul droit

reconnu à leurs peuples est celui de se taire. Au fait, les honorables hôtes chinois de la police genevoise ont-ils eu le temps d'aller faire un petit tour au Palais des nations où siège un certain Conseil des droits de l'homme qui donne si fort la nausée à Pékin que les autocrates de la Cité interdite n'épargnent aucun effort pour le rendre totalement inopérant?

Parallèlement, comme en a témoigné le premier 'Forum sur le développement du Tibet de Chine' réalisé fin novembre à Vienne (en Autriche), Pékin se sert maintenant de cette nouvelle carte pour appâter les investisseurs étrangers afin de "promouvoir la protection écologique et environnementale" du Toit du monde, selon les déclarations du vice-président (tibétain) de la Région autonome chinoise du Tibet - rapporte complaisamment Xinhua.net. Cherchez la contradiction dans les termes...

Du côté de New Delhi, c'est un autre casse-tête, mais toujours chinois: quelle mouche a donc piqué des soldats de l'APL (Armée populaire de libération!) qui s'en sont allés tranquillement détruire trois bunkers en territoire indien sur la frontière sikkimo-bhoutanaise, quelques jours avant les premières manoeuvres militaires conjointes des deux éléphants asiatiques, visant à "établir la confiance"? Tout aussi inquiétant, même si c'est passé quasiment inaperçu (qui donc avait intérêt à l'ébruiter?), en octobre dernier, un petit commando a détruit une statue de Bouddha à Tawang, en Arunachal Pradesh, un territoire indien revendiqué désormais haut et fort par Pékin, sous prétexte qu'autrefois, ... il était sous influence tibétaine! Et que voulait faire savoir fin novembre la très officielle agence Xinhua (Chine nouvelle) en annonçant que le 'train céleste' venait pour la première fois de transporter avec diligence et succès les premières troupes chinoises au Tibet?

Et le Tibet, les Tibétains dans tout cela?

Ils encaissent et résistent en silence, parce qu'il faut résister malgré les désastres annoncés à cause du réchauffement climatique dû aux activités anarchiques des hommes, malgré la répression et les vexations qui continuent, malgré l'indifférence - ou la complicité? - de la communauté internationale. Parce que rien n'est jamais immuablement écrit d'avance, parce qu'il y a toujours la possibilité du grain de sable et parce que la roue tourne, parce que là-haut, le ciel nocturne est un champ d'étoiles à nul autre pareil, et parce que pour cheminer sur terre, il faut avoir parfois la tête dans les étoiles...

C.B.L.